



Sortir pour apprendre

L'École dehors? Oui, ça m'intéresse! Mais par où commencer? Où aller? Que faut-il prévoir? Comment s'organiser? Et la sécurité?

Voilà bien des questions auxquelles sont confrontés les enseignant·es désireux de faire évoluer leur pratique en préconisant l'école à ciel ouvert. Il n'est en effet pas toujours facile de faire le pas et ceci même avec toute la motivation nécessaire! Bien des frustrations, voire même des échecs peuvent ressortir si des réponses ou des aides externes ne sont pas trouvées à temps. Or c'est sur cette problématique que nous (un groupe d'enseignant·es jurassien·nes) nous sommes penchés au cours des derniers mois. Réuni·es par Pro Natura Jura, nous avons eu l'occasion de réfléchir à notre pratique afin de mettre en avant les divers obstacles, les difficultés possibles, mais aussi les besoins qui peuvent se profiler avant de s'immerger dans l'élaboration de leçons à ciel ouvert. Échanges d'idées, discussions et mise en relation de diverses solutions étaient au menu de ces rencontres dans le but, notamment, d'initier le projet de l'École dehors au sein de nos écoles. En effet, un engouement certain ressort chez beaucoup de professionnel·les de l'enseignement qui tendent à vouloir profiter de ce que le monde a à offrir pour favoriser l'apprentissage des élèves en dehors de la salle de classe.

On ne compte plus les nombreux avantages et bénéfices liés à cette pratique qui se développe dans la littérature et dans les organisations ou fondations pour l'environnement. Outre le renforcement du lien avec la nature, on note que l'apprentissage dehors favorise aussi l'acquisition de compétences de communication, de coopération, de résolution de problèmes et améliore la mémorisation. L'envie de sortir de sa zone de confort est donc tout à fait compréhensible pour autant que les obstacles ne soient pas trop nombreux.

Il semblait alors à priori essentiel de se réunir afin que chacun·e s'exprime sur ses expériences, ses idées et ses points de vue, mais aussi sur les besoins qu'exige la mise en place de l'école dehors et son organisation tant au niveau logistique qu'administratif: l'accord de la direction, le soutien des parents d'élèves, le lieu, la sécurité mais aussi la formation... Les questions mentionnées en début d'article sont en effet importantes et il n'est pas si simple d'y répondre. Car si la formation continue est aujourd'hui davantage tournée vers l'enseignement en extérieur, il demeure passablement d'inconnues qu'il s'agit de prendre en compte.

Or, l'idée de se mettre autour d'une table lors de nos réunions, d'échanger et de poser ces problématiques a engendré des réflexions fructueuses et motivantes qui nous ont notamment poussé·es à amener le concept au sein de nos écoles respectives afin d'élaborer des groupes de travail. Le but est ici de collaborer avec chaque enseignant·e, peu importe son degré scolaire, car durant nos rencontres, il a été possible de comparer nos activités et la manière dont sont organisées nos sorties selon l'âge des élèves, ce qui a eu pour effet de montrer que le concept «École Dehors» n'est pas réservé qu'aux plus jeunes têtes des écoles jurassiennes, mais bien à chaque cycle.

En ce qui concerne les activités, en tant qu'enseignant 7-8P, nos échanges m'ont fait prendre conscience, d'une part, que beaucoup d'activités réalisées sur les notions de bases de 1-2P, et qui permettent d'atteindre ensuite le niveau de la fin du primaire, peuvent être adaptées à des activités extérieures avec mon degré d'enseignement. D'autre part, j'ai pu réaliser l'importance de communiquer au sein des écoles afin d'amener une continuité dans les apprentissages «à ciel ouvert». Ainsi, les élèves se construisent des repères et de solides bases qui seront



essentiels par la suite. Car du dénombrement à la division, il n'y a qu'un pas...

En effet, bien des concepts et objectifs du PER sont traités à travers l'École dehors et cela dans tous les degrés primaires. Au fur et à mesure des semaines et des sorties (qu'elles soient longues ou courtes dans le temps), le travail réalisé met en avant des compétences parfois bien difficiles à montrer en salle de classe: discussion autour d'une problématique entre les élèves, remise en question de son opinion. Ce qu'on appelle la démarche scientifique se met en place efficacement et souvent de manière automatique. Les progrès sont souvent considérables. Le monde extérieur amenant tellement de possibilités d'apprentissage, je suis tout à fait convaincu que le «sortir pour apprendre» s'adapte à tout âge et que chacun·e progresse en fonction de ses forces et faiblesses, peu importe le niveau scolaire général de l'élève.

EDD

Pierre Gigon, éducation21

Des forces créatives de changement pour un avenir résolument optimiste

L'écoute des médias, des réseaux sociaux et des discussions de bistrot, cultive une certaine angoisse de l'avenir chez les enfants et adolescent·es. Quelles pistes l'école pourrait-elle proposer pour contrer cette déprime ambiante, pour instiller une transformation des modes de vie, hors des seules recettes toutes faites, en stimulant créativité et imagination porteuses d'avenir? Les compétences EDD y contribuent.

L'école a un rôle essentiel dans la stabilité de la société, ainsi que dans la préparation aux changements nécessaires. Tous les acteur·trices de l'école sont concerné·es, pas uniquement les élèves, étudiant·es ou apprenti·es. S'il est sans doute valorisant et nécessaire de procéder à petite échelle avec ses gestes au quotidien, il est impératif de ne pas s'en contenter et de viser une échelle collective, planétaire. Ambition trop élevée? Est-ce trop ambitieux de trouver dans la recherche de solutions créatrices et imaginatives des espoirs d'aller mieux? Est-ce illusoire de penser qu'il n'est pas encore trop tard et que tout n'est pas déjà joué? Les outils actuels ne sont pas tous à jeter, d'autres sont à inventer. L'innovation ne



saurait être que technique. Les savoirs ne sont pas uniquement des connaissances à appliquer, ils soutiennent des compétences, autorisent à réfléchir hors du cadre, à se projeter vers un avenir plus serein. Des changements sont inéluctables et sont toujours source de résistance. L'école, au cœur de la société, joue un rôle central dans l'élaboration de sentiments constructifs, positifs. Elle peut travailler à des solutions collectives pour renforcer un regard positif sur le monde, sur les possibilités réelles de transformer la déprime en volonté de s'engager. Le développement, la durabilité, le changement et la transformation stimulent les débats de l'EDD contem-

poraine. Dans quelle mesure préparent-ils les élèves et apprenti·es à la créativité et l'optimisme? Et puis quelle place pour les émotions et l'envie des élèves de relier savoir et agir? Comment associer créativité (inventer avec ce que l'on sait) et imagination (inventer avec ce que l'on ne sait pas) pour découvrir, comparer et transformer, pour forger un état d'esprit, une motivation et l'énergie d'aller plus loin?

Ce sont les questions qui animeront la prochaine Rencontre romande EDD, le mercredi 17 novembre 2021, de 14h à 18h, à la HEP VAUD, Lausanne.

